

Mythologie, Paris, 1627 - IV, 01 : Pourquoi les Anciens ont creu que Lucine assistoit aux femmes en leurs accouchemens

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IV : Cur Lucinam parturientibus præfectam antiqui putarint](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 00 : Cur Lucinam parturientibus praelectam antiqui putarint](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 00 : Pourquoi c'est que les anciens ont pensé que Lucine assistast aux femmes enfans](#)

Collection Série D - 1627. Daniel Rabel, Charles David et Michel Lasne, Mythologie (Paris)

[Mythologie, Paris, 1627 - 03 : divinités des Enfers](#) a pour relation ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Bohnert, Céline (transcription - 04/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légalesFiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - IV, 01 : Pourquoi les Anciens ont creu que Lucine assistoit aux femmes en leurs accouchemens, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-

Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1138>

Copier

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Format in-fol

Langue(s) Français

Pagination p. 271-273

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Lucine](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024



MYTHOLOGIE.

OU,

EXPLICATION DES FABLES.

LIVRE QUATRIESME.

SOMMAIRE DES CHAPITRES.

I. Pourquoi les Anciens ont creu que Lucine assistoit aux femmes en leurs accouchemens. II. De Lucine. III. Des Penates. IV. Du Genie. V. Des Bares. VI. De Pallas. VII. De Promethée. VIII. D'Atlas. IX. D'endymion. X. De la Fortune. XI. D'Apollon. XII. D'Esculape. XIII. De Cbiron. XIV. De Venus. XV. De Cupidon. XVI. Des Graces. XVII. Des Heures.

Pourquoy les Anciens ont creu que Lucine
assistoit aux femmes en leurs accouchemens.

CHAPITRE PREMIER.



IE PENSE avoir és liures precedens monstre qu'en partie les affections & pensers qui se forment és cœurs des hommes mourans : en partie les forces & proprieté des elemens & des corps celestiels, qui se transmettent d'en haut és corps inferieurs, ont esté par les Anciens qualifiees de noms & tiltres divins, voire meisme seruiés & honorees en guise de Dieux & Deesses. Mais pource que le fil de nostre discours nous a conduits iusqu'à ce point, de dire que toutes choses prennent fin, & que derechef après quel-

Z iij

Fonde-
ment
de ce dis-
cours.

Exem-
plogis de
Lucine,
& ses ef-
fects.

Virtu de
la Lune à
l'endroit
des hu-
meurs.

L'enfant
au septi-
eme mois
est ac-
compli,
& peut
vivre,
& le
moyen.

que nôbre d'annees elles reprennent vie, & que selon Pythagore, les âmes passent en d'autres corps que ceux qui leur ont pour la pre miere fois seruy de domicile (lesquelles choses estoient premierement sous la charge & commission de Lucine) il est bon d'eplucher desormais les raisons qui ont induit ces bonnes gens à croire que Lucine assistait aux femmes estant en trauail d'enfant. Il nous faut en tout ce discours poser pour fondement ce que nous auons dict cy dessus, que les Grecs (l'ayans appris en l'école des Egyptiens) tenoiert pour Dieux le Soleil, la Lune, & les autres Estoilles que nous voyôs à l'œil auoir force & puissâce sur la disposition des saisons: & les pacifioient selon qu'ils cuidoiert estre expedient, par parfums, encens, chansons, & odeurs des bestes qu'ils brusloient ou rostissoient en leur honneur. Or voyans que la Lune apportoit beaucoup de soulagement aux femmes qui accouchoient, les vns ont deduit le nom d'icelle du mot de Lumiere; les autres ont eu esgard à ses effects, parce qu'elle ne cesse de tourner & circuir au dessus de nous avec vn mouuement viute à merueilles. Les Physiciens en ont donné d'autres raisons; & les Astronomes, d'autres. Quant aux Phyiciens, ils ont enseigné que la Lune presidoit aux enfentemens, pource que par son ayde le part se facilite & s'auance selon que l'humeur a de force, veu que c'est par le moyen d'icelle que l'enfant croist & grossit dans la matrice: à quoy faire le Soleil & la Lune peuent beaucoup. Car ie croy que pour peu de sçauoir que l'on ait, on sçait bien que par le moyen de la Lune les humeurs croissent & se renforcent; la vertu de laquelle se descouure en plusieurs choses, mais principalement es hystoires & autres poissons à escaille, lesquels selon le cours de la Lune, croissent ou décroissent; comme fait aussi la moëlle dans les os. Il y a dauantage, c'est que le terme d'enfanter venu, les membranes contiennent avec l'enfant dans la matrice vne quantité d'humeur ressemblant à du mēgue; qui fait que le ventre s'enfle & s'efforce à vuidier cette humeur avec l'enfant, & puis que la Lune est la planette qui gouuerne les humeurs, on tient qu'elle y fait beaucoup; & pourtant on a creu qu'elle auoit la charge & la commission de secourir les femmes en leur geline. Quant à ceux qui ont eu opinion que toutes les choses de ce monde dependoient de la puissâce des astres, ils ont rapporté toutes les causes susdites à des raisons prises de l'Astrologie. Car ceux qui ont creu la connoissance des corps celestes, ont enseigné qu'au septiesime mois l'enfant est parfait & accompli, lequel mois est dedié à la Lune; & pour ce regard elle preiend à bon droit es accouchemens. Or voicy commēt cela se fait. Le premier mois après la conception est à Saturne, qui par la froidure & seicheresse fait que la semence qui couloit comme de l'eau, s'espaisist, surfiéd ou prend arrest. Puis après le mois suiuant vient Iupiter, qui par la chaleur &

humeur la nourrit selon qu'elle a besoin de force pour cognoistre & s'estendre ou eslargir; car si la nature du premier planete duroit longtemps, elle empêcheroit que les lineamens & premiers traits ne se peussent former. Au troisieme mois, Mars en prend la charge, qui par sa chaleur naturelle desseche les humeurs superflus, & eschauffe l'enfant, & cōmence à luy donner mouuement & le faire bouger; car la faculté chaude & seiche est tres-propre à cet effect. Celuy qui puis après reçoit en sa garde l'enfant, c'est le Soleil, Prince & gouverneur de tous les astres & de l'Vniuers, qui luy donne beaucoup de vigueur, & n'apporte pas peu pour l'augmentation de sa vie. Venus luy succede, qui tempere la chaleur & secheresse de Mars & du Soleil par sa force qui leur est contraire, & donne beaucoup plus d'accroissement à l'enfant que les susdits; & lors il commence à estendre ses membres en forme conuenable à la creature humaine. Mercure consequemment prend cet affaire en main, qui dessechant tout ce qu'il y a de superflu, tempere aussi & assaisonne les qualitez, & distingue plus à plein toutes les parties du corps, & luy donne vne forme mieux agencée. Mais le septiesme mois est dedié à la Lune, qui par son humeur nourrit si bien le fruit du ventre, qu'en ce terme là il est parfait & accomply, & capable de viure s'il vient de lors à sortir de la matrice. Que s'il y a encore quantité d'humeur, & que la respiration que l'enfant tire par le nombril de sa mere (de façon qu'il se peut passer d'en prendre par la bouche d'icelle) n'est encore assez suffisante & forte, nature, tres-bonne & tres-sage dispensiere & gouuernante de tels viures, prolonge l'enfement iusqu'au neuuesme mois: mais si l'humeur luy manque, & qu'il ne tire pas assez d'air par le nombril, & si le ventre de la mere est maniable & mol, comme est ordinairement celuy des femmes qui accouchent, alors l'enfant naist au septiesme mois; & peut viure. Et pourtant soit que nous regardions aux forces & proprietiez des planetes, soit que nous considerions les raisons naturelles, en toutes façons l'humeur de la Lune seruira beaucoup pour mettre au monde l'enfant formé au ventre de sa mere. Mais d'autant que nous auons exposé les causes qui ont esmeu les Anciens à donner à Lucine tant de vertu, & vne charge si honorable, il est temps d'entrer en la recherche de ce qu'ils nous ont laissé dans leurs escripts.